

Croissance économique et mondialisation depuis le milieu du XIX^e siècle

Problématique

- ➔ De quelle façon la croissance alimente-t-elle la mondialisation depuis le milieu du XIX^e siècle ?

« La disparition de certaines activités dans un pays développé en raison des avantages comparatifs d'aujourd'hui ne pourra que se révéler demain fondamentalement erronée et désavantageuse dès lors que ces avantages comparatifs disparaîtront ».

Maurice ALLAIS (1911-2010)

Points incontournables

- La croissance est un processus comprenant différents moteurs.
- La croissance ne constitue pas un processus linéaire.
- La mondialisation connaît des déplacements de ses centres de gravité.

La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

Le concept de croissance

La croissance se définit comme l'accroissement durable de la production globale d'une économie. Elle résulte de facteurs de nature extensive (l'augmentation du nombre de travailleurs, d'équipements, de matières premières) ou/et de nature intensive (utilisation plus efficace des facteurs de production, favorisée notamment par des innovations technologiques).

La croissance stimule l'innovation, moteur des révolutions industrielles. Elle s'appuie sur le capitalisme financier (ouverture du capital des entreprises via les SA et rôle accru des banques). Le système bancaire se développe (banques de dépôts, banques d'affaires) et les modes de paiement s'adaptent au capitalisme financier (monnaie, billet, chèques, l'instauration de l'étalon « or » garant de la stabilité monétaire jusqu'en 1914, accords de Bretton Woods (1944-1971) : convertibilité du dollar en or). Les banques favorisent la concentration des capitaux et des activités (trust aux États-Unis ou Konzern en Allemagne, Bayer, BASF, Krupp).

Jusqu'aux années 1970, la croissance est alimentée par un dynamisme économique basé sur l'industrialisation puis celle-ci s'oriente vers le secteur tertiaire et la consommation de masse inhérente à l'amélioration des conditions de vie.

Les fluctuations de la croissance

Depuis 1850, la croissance n'est pas linéaire (Théorie des cycles : Kondratieff et Juglar) alternant des cycles d'expansion et de récession inhérents à la création monétaire en période d'expansion, les innovations techniques, la spéculation à l'origine du Krach boursier de Vienne en 1873 qui provoque la « Grande dépression » jusqu'en 1896, la surproduction.

Entre 1850 et 1945, les pays industrialisés connaissent des phases de prospérité (1850-1870, 1896-1914 et 1922-1929) entrecoupées de périodes de ralentissement économique. La crise financière consécutive au Krach boursier de Wall Street, du 24 octobre 1929 devient du fait du capitalisme mondial la dépression des années 1930 à laquelle chaque État doit apporter une réponse économique et/ou politique (déflation, protectionnisme, autarcie, dévaluation, New Deal de Roosevelt).

À partir de 1945 débutent les « Trente Glorieuses » (économiste Jean Fourastié) qui correspondent à une période de prospérité qui s'étend de 1945 à 1973. Avec le choc pétrolier de 1973 commence une période marquée par des récessions (1973-1975, 1979 : chocs pétroliers), des crises financières (krach d'octobre 1987 et crise des *subprimes* depuis 2007). La croissance est faible, le chômage devient endémique et de nouveaux acteurs émergent, les BRICS

Les mots à retenir

Capitalisme : système économique caractérisé par la recherche du profit.

Industrialisation : processus par lequel l'industrie est le moteur de la croissance.

Les mots à retenir

Cycles économiques : fluctuation de l'activité économique plus ou moins régulière et périodique.

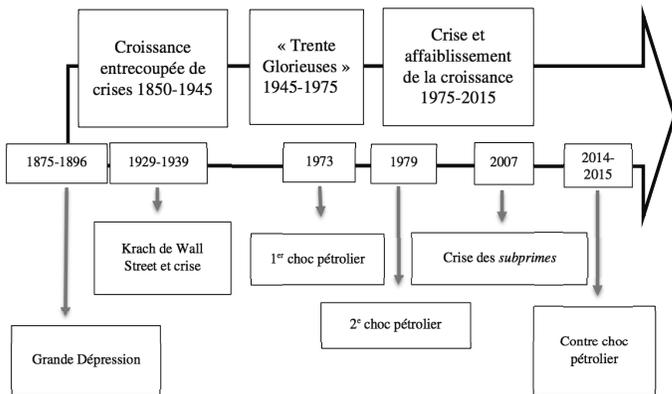
Récession : phase de baisse de la production.

Dépression : période prolongée de baisse de la production.

Crise : période de difficultés économiques parquée par une baisse du produit intérieur brut (PIB).

BRICS : acronyme inventé en 2006 par la banque étasunienne Goldman Sachs pour désigner les pays émergents : Brésil, Russie, Inde, Chine et, plus tard, Afrique du sud (South Africa).

(Brésil, Russie, Chine, Inde, Afrique du sud). Le PIB mondial progresse grâce aux pays émergents. La mondialisation prend une nouvelle forme avec un accroissement des flux de marchandises et de capitaux alors que les économies des pays industrialisés sont concurrencées.



Des économies-monde successives

La première économie-monde : le Royaume-Uni

À l'origine de la première révolution industrielle, le RU est le centre de l'économie mondiale jusqu'à la Grande Dépression. Il est le berceau de la révolution industrielle et le centre d'impulsion des flux de population, de marchandises et de capitaux en optimisant les facteurs de la division internationale du travail. Cette suprématie est remise en question à partir de 1873 par la montée en puissance des EU. Le RU a perdu le monopole de l'innovation, concurrencé par l'Allemagne et les EU. Au xx^e siècle, l'économie-monde britannique s'appuie sur son empire colonial et, dans l'entre-deux-guerres est fondé le Commonwealth. En outre, la valeur de la livre Sterling en fait une puissance financière ; Londres reste une métropole mondiale financière avec la City et par sa population : 8,1 millions d'habitants en 1931.

L'économie-monde américaine a dominé le xx^e siècle

Au milieu du xix^e siècle, les EU profitent de leurs atouts pour s'industrialiser (matières premières, population en essor). Ils impulsent la deuxième révolution industrielle par leur capacité d'innover (Thomas Edison en 1879, Ford en 1913). Grâce au taylorisme et au fordisme, ils développent la production de masse. À la veille de la 1^{re} Guerre mondiale, ils sont devenus la première puissance économique mondiale. Les conflits qui affaiblissent

Les mots à retenir

Économie-monde : système d'échanges internationaux centré sur un État.

Commonwealth : fédération d'États née de l'empire colonial britannique placée sous son allégeance.

DIT : Division Internationale du Travail.

Révolution industrielle : ensemble des phénomènes qui accompagnent les transformations des sociétés à partir de 1850.

Taylorisme : organisation scientifique du travail basée sur la répétition des tâches par les ouvriers.

Fordisme : organisation du travail basée sur le travail à la chaîne et des salaires attractifs.

NTIC : nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'Europe au xx^e siècle font des EU les financiers des reconstructions et les pionniers de l'endigement du communisme dès 1947. En outre, ils sont un modèle économique et social avec la société de consommation et les chantres du libéralisme face l'influence communiste, malgré quelques élans d'antiaméricanisme dès le début des années 1960. La fin de la Guerre froide couronne cette domination étasunienne. Toutefois, ils sont concurrencés par la Communauté européenne, devenue UE en 1992, et le Japon puis, à la fin du xx^e siècle, par la montée en puissance des pays émergents (BRICS). Ils connaissent un déficit commercial important et sont très endettés. Si le dollar a perdu sa suprématie sur les marchés avec l'Euro, les EU conservent une position dominante au niveau des hautes technologies et de la finance. Cette hégémonie est surtout contestée sur le plan géopolitique et culturel avec, le 11 septembre 2001, les attentats du World Trade Center. Depuis 2007, le modèle économique néolibéral est, également, remis en question.

Un monde multipolaire

En ce début de XXI^e siècle, on assiste au maintien de la puissance des EU et au recul des économies de l'UE et du Japon minées par un manque de dynamisme démographique et une capacité d'innovation qui s'éémousse. *A contrario*, l'émergence des BRICS (Brésil, Russie, Inde et Chine) se caractérise par une forte croissance (23,9 % du PIB mondial en 2009), ils investissent dans les pays de la Triade et sont les moteurs actuels de la croissance par le biais de la nouvelle division internationale du travail (NDIT). La Chine, nouvelle 2^e puissance économique mondiale depuis 2010, est aussi le premier acheteur de bons du trésor américain et elle bénéficie de la sous-évaluation du Yuan. Or, cette croissance n'est pas redistribuée et seuls certains espaces régionaux profitent de ce développement (façade Pacifique, métropolisations brésilienne, indienne et russe).

Les dates à retenir

Attentats du 11 septembre 2001.

Les mots à retenir

Pays émergents : pays des Suds ayant une forte croissance économique, moteurs de la croissance des Suds après la fin de la guerre froide.



La croissance a été le moteur de la mondialisation libérale puis néolibérale. Mais elle n'a pas empêché des crises régulières. Depuis 1945 la croissance est constante à l'échelle mondiale. La crise de 2007-2008 a été combattue par trois acteurs : les États, les regroupements d'États et les institutions internationales. Ces acteurs sont au cœur du monde au début du XXI^e siècle.

Je me teste !

1. Quels sont les facteurs de la croissance économique après 1850 ?
2. Comment expliquer l'absence de linéarité de la croissance depuis 1850 ?
3. Quels sont les composantes d'une économie-monde ?

→ Corrigés p. 236

Je lis, je surfe

- *Alternatives économiques*, « Mondialisation & démondialisation », hors-série n° 101, 2014.
 - ↳ Les grandes étapes du processus de mondialisation tout en présentant un état des lieux et ses limites.
- Robert C. Allen, *Introduction à l'histoire économique mondiale*, La découverte, 2014, 180 p.
 - ↳ Une étude systémique de la mondialisation agrémentée de nombreuses sources statistiques.
- <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/omc/index.shtml>.
 - ↳ Présentation de l'OMC, de son évolution et des enjeux actuels. Une mise en perspectives facile d'accès.

La méthode : savoir analyser un tableau statistique

Dans le cadre de cette étude, les données statistiques sont une source incontournable car elles permettent de quantifier un phénomène.

Dans un premier temps il s'agit de comprendre le phénomène étudié en s'interrogeant sur les périodes et les espaces concernés. Puis, il convient de s'interroger sur la signification de l'indicateur utilisé pour pouvoir, le cas échéant, comparer différentes statistiques ;

Dans une seconde étape, vous devez mettre en relation les éléments statistiques pour : décrire le phénomène, dégager les tendances, les classer selon une périodisation précise et les analyser.

Le cœur de l'analyse et le plus complexe consiste à expliquer et interpréter les informations préalablement retirées. Les élèves doivent mettre en relation les données avec leurs connaissances pour caractériser chaque période.

La pertinence de l'analyse passe, également, par la détermination des limites du tableau statistiques. Sans extrapoler, il faut se centrer sur ce qu'il permet d'observer pour comprendre la thématique étudiée.

Le conseil du prof

Une bonne analyse passe par un décodage précis et organisé du tableau. Comme toute source en histoire, vous devez partir des données présentées et non de votre cours. Celui-ci vous sera nécessaire pour donner du sens aux informations recensées. L'analyse implique une organisation rigoureuse et une bonne maîtrise méthodologique car elle ne se borne pas à paraphraser le document.

Ça peut tomber !

➤ Analyse de documents :

Les conquêtes coloniales au service de l'économie-monde britannique (discours de J. Chamberlain à la Chambre de commerce de Birmingham, 19 novembre 1896).

➤ Composition :

La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850.

Sujet classique qui reprend un intitulé du chapitre, il requiert une connaissance approfondie du thème.

Un exemple appliqué : étudier les données d'une source statistique

Doc.

Taux de croissance annuel moyen du PIB et de la productivité des pays industrialisés

		Roy-Uni	USA	Allemagne	France	Japon
PIB	1870-1913	1,9	3,9	2,8	1,6	2,4
	1913-1950	1,1	2,8	0,3	1,1	2,2
	1950-1973	2,9	3,9	5,6	5	9,3
	1973-2001	2	2,9	1,7	2,2	2,7
Productivité	1870-1950	1,4	2,3	1,5	1,9	1,6
	1950-1973	3,1	2,6	5,6	5,1	8
	1973-1992	1,3	0,4	2,4	2,6	2,8

Angus Maddison, *L'économie mondiale : statistiques historiques*, OCDE, 1992.

Comprendre le phénomène étudié

Les liens entre l'évolution du PIB et de la productivité dans l'étude du processus de croissance

Décrypter le tableau

Repérer les éléments concernant les périodes et les espaces

- Période(s) : de la seconde moitié du XIX^e à la fin du XX^e siècle, périodisation variable selon les thématiques présentées. Une période plus longue pour le PIB que pour la productivité.
- Espaces : puissances économiques majeures : Royaume-Uni, États-Unis, Allemagne, France, Japon.

Distinguer les indicateur(s) retenu(s)

- Économiques : taux, productivité, PIB.
- Géographiques : noms des États

Je gagne des points !

Observer l'ensemble des données pour éviter toute interprétation trop rapide. Lisez par lignes (dates) puis par colonnes (États) et retirez-en à chaque fois une information (croissance ? crise ? États concernés ? un seul ? pourquoi ?).

Je gagne des points !

Calculer les variations des taux pour chacun des paramètres (période et espace).

Comparer les différentes statistiques

- Évolution des taux de productivité puis de ceux du PIB pour chaque période : PIB en considérant la première période comme base 100 : chute des taux entre 1913 et 1950, forte augmentation entre 1913 et 1950, diminution des taux entre 1950 et 2001.
- Évolution des taux pour chaque espace : Alternance pour tous les pays de baisses et d'une augmentation.

Croiser les informations pour dégager les tendances

- Pour chaque puissance : une phase d'industrialisation (1870-1953) ; une chute du PIB de 1919-1950 ; une augmentation de 1950 à 1973 ; une diminution de 1973 à 2001. La productivité connaît les mêmes changements entre 1870 et 1992.

Classer selon une périodisation précise

- 1870-1913 : de l'avènement d'une industrialisation mondialisée à la Première Guerre mondiale.
- 1913-1950 : un monde en crise.
- 1950-1973 : les « Trente Glorieuses ».
- 1973-1991 : des économies en crise.
- 1992-2007 : essor de la mondialisation.
- Depuis 2007-2008 : crise économique mondiale puis reprise partielle.

Je gagne des points!

Faire ressortir les parties du plan avant d'y intégrer les connaissances requises pour le développement.

Ce travail se fait au brouillon et le plan établi doit être respecté lors de l'étape rédactionnelle.